



« Réver(cités) », l'exposition qui retourne la ville

Du 12 octobre au 4 décembre, la Cité de l'architecture & du patrimoine accueille « Réver(cités), villes recyclables et résilientes », la nouvelle exposition organisée par l'Observatoire de la Ville. Flexibilité, réversibilité, résilience : tels sont les thèmes mis à l'honneur. Un aperçu de la ville de demain.

En 2006, Bouygues Immobilier a créé l'Observatoire de la ville, un lieu où experts du bâti et de la ville échangent sur les grandes problématiques qui traversent les espaces urbains. Comme le souligne François Bertière, président-directeur général de Bouygues Immobilier, le challenge est de « *construire une ville écologiquement, économiquement et humainement plus durable pour les générations futures* ». Au cœur de ce travail d'analyse et de prospection, une question essentielle : à quoi ressembleront nos villes demain ? Pour cette 7^e édition, la Cité de l'architecture accueille l'exposition « Réver(cités), villes recyclables et résilientes » consacrée à la flexibilité, la réversibilité et la résilience de la ville.

Aujourd'hui, nous sommes plus de 50 % dans le monde à vivre en ville, un chiffre en constante augmentation. En 2050, 70 % de la population mondiale sera urbaine. La ville est impactée par cette hyperurbanisation, marquée notamment par le phénomène de l'étalement urbain. La ville doit aussi faire face à d'autres défis : les crises économiques, les risques écologiques mais également l'évolution des modes de vie. Dans ce contexte de fortes mutations, la flexibilité, la réversibilité et la résilience sont des notions qui permettent de développer des solutions innovantes.

La résilience, c'est la capacité pour une ville à résister, s'adapter et s'organiser face à une perturbation, et ce, sans perdre son identité. Une ville peut avoir à faire face à un risque d'ordre social ou écologique – Amsterdam a converti le risque d'inondation en atout en construisant des maisons sur l'eau –, ou économique

– Loos-en-Gohelle, commune du Pas-de-Calais sinistrée après la fin de l'exploitation des mines, est devenue une ville pilote du développement durable.

Un habitat flexible pour mieux s'adapter

Cette réflexion autour de la ville de demain se joue à tous les niveaux : la ville elle-même, mais aussi plus spécifiquement le quartier et même l'habitation, car le logement est le premier lieu impacté par les mutations sociales. Familles recomposées, colocation d'adultes, coworking... Comment l'habitat peut-il devenir flexible pour mieux s'adapter à ces nouveaux modes de vie ? À Chanteloup-en-Brie, « Les Lodges », un programme porté par Bouygues Immobilier, propose des maisons individuelles qui peuvent s'agrandir au fur et à mesure des besoins et des moyens d'un foyer.

Souvent, ces nouveaux projets s'appuient sur une intelligence collective, c'est-à-dire qu'ils font appel à tous les acteurs de la ville : les élus qui sont souvent les décideurs, les experts qu'ils soient architectes, urbanistes, sociologues et aménageurs, mais également les habitants qui sont les premiers concernés. À cet égard, « Marbre d'ici », un projet de l'artiste plasticien Stefan Shankland, interroge la place des habitants lors de grands chantiers urbains, leur regard, leur mémoire et leur expérience. Flexibilité, réversibilité, résilience : autant de thèmes qui ouvrent de larges perspectives sur la ville de demain. Et c'est tout cela – travaux, débats, projets – que le grand public est invité à découvrir durant deux mois à la Cité de l'architecture.

Roman Scobeltzine